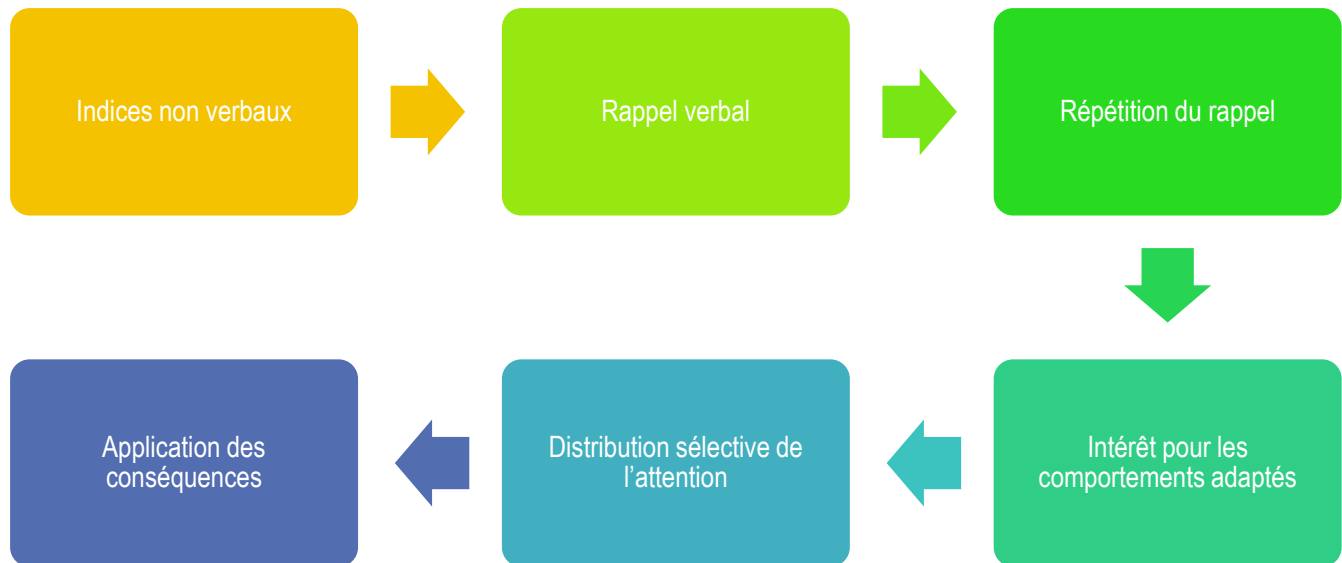


# LA GESTION DE CLASSE

## QUELQUES MOYENS D'INTERVENTION EN CLASSE

Quels sont les moyens d'intervention dont dispose un enseignant en classe pour faire respecter les règles et encourager les étudiants à adopter un comportement adéquat ? En voici quelques-uns proposés par Archambault et Chouinard (2009) :



### Indices non verbaux

Selon Jones (1981), 90% de la discipline dépend d'un non-verbal efficace. Qu'il s'agisse d'un contact visuel, d'un signe de la tête ou de la main, d'une expression faciale, d'un rapprochement physique, d'un silence, etc., tous ces signes non verbaux permettent généralement à l'étudiant de comprendre que son comportement est inadéquat et qu'il doit cesser. L'avantage de cette façon d'agir est que l'enseignant peut intervenir sans pour autant interrompre le cours.

« Les indices non verbaux visent à signifier à l'élève le comportement à adopter, sans briser le rythme de l'activité dans laquelle le groupe est engagé, puisque les autres élèves ne sont pas dérangés par l'intervention »<sup>1</sup>.

### Saviez-vous que...

« Le nombre d'incidents perturbateurs dans une classe augmente avec la distance physique entre l'enseignant et ses élèves. En ce sens, les élèves assis derrière la classe sont plus susceptibles de perturber le déroulement des activités. En passant le plus clair de leur temps devant la classe, de 75% à 100%, les enseignants voient donc le nombre et la fréquence des incidents augmenter chez les élèves se trouvant les plus éloignés d'eux [...]. C'est pourquoi il est proposé aux enseignants de se déplacer davantage, soit de passer au moins 50% de leur temps ailleurs que devant la classe. Une diminution, voire une disparition de la fréquence des incidents, ainsi qu'une augmentation des interactions enseignants-élèves ont été observées pour les enseignants qui suivent cette règle. »<sup>2</sup>

<sup>1</sup> ARCHAMBAULT, Jean et CHOUINARD, Roch, *Vers une gestion éducative de la classe*, 3<sup>e</sup> édition, 2009, p. 116.

<sup>2</sup> NAULT, Thérèse, *L'enseignant et la gestion de la classe, Comment se donner la liberté d'enseigner*, Les Éditions Logiques, Montréal, 1994, p. 78.

## Rappel verbal

Si l'intervention par le non verbal n'a pas fonctionné, l'enseignant doit rapidement intervenir verbalement, mais discrètement, auprès de l'élève perturbateur. Il doit alors lui préciser ses attentes : quoi faire (et non quoi ne pas faire), quand, comment et pourquoi le faire. Lors de l'intervention, il faut tenter de déranger le moins possible les autres étudiants et il faut éviter à tout prix tout affrontement public.

## Répétition du rappel

Si la première intervention verbale n'a pas porté fruit, l'enseignant précise à nouveau ses attentes jusqu'à ce que l'étudiant s'y conforme. Si l'étudiant a envie de discuter, il faut éviter de le faire et se concentrer sur ce qui est attendu de l'étudiant.

## Intérêt pour les comportements adaptés

Il est important de refuser les comportements perturbateurs, mais il est tout aussi important de reconnaître et de valoriser les comportements adéquats. L'enseignant doit certes démontrer qu'il accorde de l'importance aux mauvais comportements, mais il doit le faire également pour les bons comportements. Il s'agit de faire du renforcement positif. Ainsi, l'étudiant sera en mesure de mieux comprendre, de manière positive, quelles sont les attentes de l'enseignant et cherchera, sauf exception, à s'y conformer.

« Darch et Kameenui (2004) font remarquer que les enseignants dont les interactions avec les élèves sont surtout positives jettent les bases de la réussite scolaire et de l'amélioration du comportement. Boynton et Boynton (2005) vont encore plus loin. Pour eux, des relations élèves-enseignant positives doivent constituer 40% des efforts de l'enseignant dans la mise en place d'un système de discipline. »<sup>3</sup>

## Distribution sélective de l'attention

Il s'agit ici d'accorder une attention aux comportements appropriés et d'ignorer ceux qui ne le sont pas, sans pour autant faire preuve de laxisme. Mais attention, cette technique ne s'applique pas à toutes les situations. Il peut s'agir, par exemple, d'écouter l'étudiant qui lève la main avant de parler (si telle est la consigne) ou d'ignorer celui qui ne le fait pas.

## Application des conséquences

Il faut éviter d'appliquer des conséquences trop rapidement, car gérer leur application demande temps et énergie. Utilisée à un moment ou de manière inappropriée, l'application de conséquences peut également provoquer l'effet contraire de celui escompté (climat de conflit, etc.). Vaut mieux avoir recours à d'autres types d'intervention avant de poser une action qui est plus coercitive. Les conséquences doivent être logiques, en lien avec le comportement perturbateur, et non punitif (il ne s'agit pas ici de se venger...).

Par exemple, le retrait de la situation peut être une conséquence logique. En effet, si le comportement perturbateur persiste malgré les interventions de l'enseignant, ce dernier peut exclure temporairement l'étudiant de l'activité en cours<sup>4</sup>.

---

<sup>3</sup> ARCHAMBAULT, Jean et CHOUINARD, Roch, *Vers une gestion éducative de la classe*, 3<sup>e</sup> édition, 2009, p. 119.

<sup>4</sup> Lors de l'application de conséquences, il est important de respecter les limites du pouvoir attribué aux enseignants tel que précisé dans le Règlement no 7 relatif au milieu de vie. Un enseignant ne peut, par exemple, suspendre ou renvoyer du collège un étudiant qui a un comportement perturbateur en classe.